



Association
La plume à musique

Une étoile dans les yeux

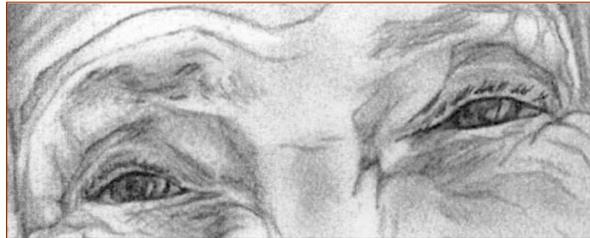


Ce que la fable a inventé, l'histoire le reproduit parfois
Victor Hugo

Dossier pédagogique

DOSSIER ARTISTIQUE

Une étoile dans les yeux



1. Le propos

Tout commence avec un plateau nu.

On entend une horloge que l'on remonte et le temps qui s'égraine avec un tic-tac.

Deux personnages étranges sortent à cour en poussant une énorme caisse.

Une chorégraphie synchronisée permet de distinguer trois caisses à géométrie variable.

Comme par magie, une vieille dame apparaît, elle s'appelle Annaluna.

C'est une marionnette à taille humaine. On oublie très vite qu'elle n'est pas réelle car elle est très réaliste et d'elle se dégage une grande humanité. Elle est très belle, et porte la beauté des gens qui ont su garder le sourire malgré les drames de l'existence.

Assise devant sa coiffeuse, la vieille dame se regarde dans son miroir en tenant une lettre dans sa main et se perd dans son reflet en voyant des séquences de sa vie. Les deux personnages, tels des gardiens du temps, mettent en œuvre ses souvenirs. Tout en construisant les espaces de jeu, ils nous ramènent à l'enfance d'Annaluna lorsqu'avec son père, elle est obligée de quitter son pays natal en guerre.

Dans un autre pays, elle rencontre Oscar, un petit garçon.

Ils ont alors huit ans tous les deux et leur histoire commune, bien qu'éphémère, va faire partie de ces moments qu'on retient car ils changent notre vie.

Obligée de partir à nouveau sur les routes de l'exil, Annaluna gardera précieusement dans son cœur, ces instants complices et enchantés avec Oscar, la petite fleur qu'il lui a offerte et la chanson qu'il lui a apprise et qui va déterminer sa future carrière de chanteuse de cabaret.

2. Une histoire de résilience

L'amour est plus fort que tout.

Formulé comme cela, ça ressemblerait à une phrase d'une évidente naïveté.

Pourtant, en mettant ces mots en perspective avec le concept de résilience, ils prennent une dimension universelle qui nous ressemble et nous rassemble dans l'art théâtral et plus particulièrement dans ce projet et l'histoire racontée dans le spectacle.

La résilience est cette faculté qu'a chaque personne à rebondir à partir d'un événement douloureux et à le transformer en énergie positive et constructive.

La petite fille a vieilli et fait acte de résilience. Elle vient témoigner aujourd'hui de sa rencontre avec un petit garçon d'un autre pays. Elle a survécu au pire et veut croire que c'est grâce à cet amour naissant qu'elle a pu trouver les ressources à sa survie.

L'art est un acte de résilience. Il permet une distanciation de l'émotion liée à une épreuve difficile et de la transcender par l'expression.

Mettre en scène des paroles, des images, une écriture, des gestes, de la musique, est un acte de résilience par une forme de



mise à distance poétique de ce qui nous touche, y compris dans notre mémoire.

3. L'enfance au cœur d'une rencontre artistique

Depuis sa création en 1994, par Hervé Kiefer et Patrice Zolt, le théâtre de la Luciole a toujours mis le monde de l'enfance au cœur de sa réflexion et de sa démarche artistique, en créant essentiellement des spectacles jeune public.



La rencontre avec Marion Grandjean de la compagnie Les anges nus, est avant tout une convergence de sensibilités qui place le monde de l'enfance au centre d'une démarche et d'une recherche.

Depuis une douzaine d'année Marion Grandjean imagine et crée des spectacles jeunes publics poétiques et musicaux qui résonnent ainsi avec le travail du théâtre de la Luciole.

Le Théâtre de la Luciole est fondée sur la cohérence narrative, musicale, sonore et visuelle qu'implique l'usage de formes aussi variées que le conte musical, le théâtre, la manipulation d'objets ou de marionnettes, le masque et les arts plastiques.

Cette cohérence qui s'appuie sur différents moyens artistiques a pour but de parvenir à créer une atmosphère propice à captiver les enfants pour solliciter leur imaginaire dans la construction des personnages et de l'histoire.

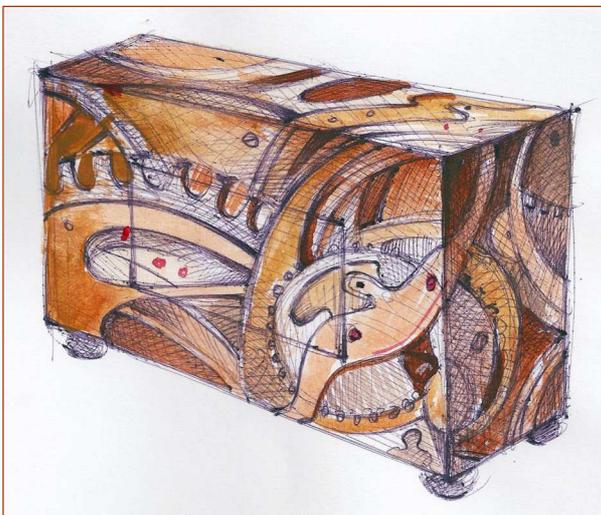
Par ailleurs, la compagnie s'est toujours efforcée de créer des compositions personnelles qui s'enracinent dans un métissage musical surprenant et anachronique grâce à des instruments venant d'origines géographiques et d'époques différentes.

La démarche artistique s'imprègne d'un respect de l'enfant et de son univers à travers un langage visuel, sonore et verbal qui lui est proche, pour lui permettre non seulement de le valoriser, mais aussi de lui rendre familier le monde des arts et du spectacle. Il s'agit pour la compagnie, de donner de l'enfant et à l'enfant une image du monde et de l'autre et de sa différence, un sentiment de richesse à respecter et à préserver.

4. Les thématiques abordées

Le temps

Le temps qui passe est l'un des thèmes principaux du spectacle, il est signifié dès le départ sur les dessins qui ornent les éléments mobiles qui constituent le décor à géométrie variable. Enchevêtrement de roues dentées et d'engrenages, tantôt précis tantôt flous comme les souvenirs qui s'éloignent au fur et à mesure que le temps passe.



Les deux personnages comédiens, musiciens et manipulateurs sont à la fois gardiens du temps, metteurs en scène des souvenirs et garants des échéances du temps qui inexorablement. Des montres à gousset attachées à des chaînes et maintes fois consultées, font partie de leurs costumes.

Le temps traité est à la fois le temps universel, commun à tous et aussi le temps émotionnel individuel, singulier par les souvenirs que chacun a gardé de son histoire.

Annaluna, le personnage principal de cette histoire, est représenté par trois marionnettes d'aspect et de taille différents proportionnelles à son âge.

Au départ, Annaluna est vieille, la marionnette a une taille humaine, elle plonge dans ses souvenirs et se revoit enfant et l'on découvre une petite marionnette. Plus tard, on la voit adulte et

chanteuse de cabaret et la marionnette a alors une taille intermédiaire.



La différence

Les deux enfants sont différents de par leur sexe, car c'est la rencontre d'un garçon et d'une fille de 8 ans.

Mais différents aussi par leur culture.

Le thème de la diffé-

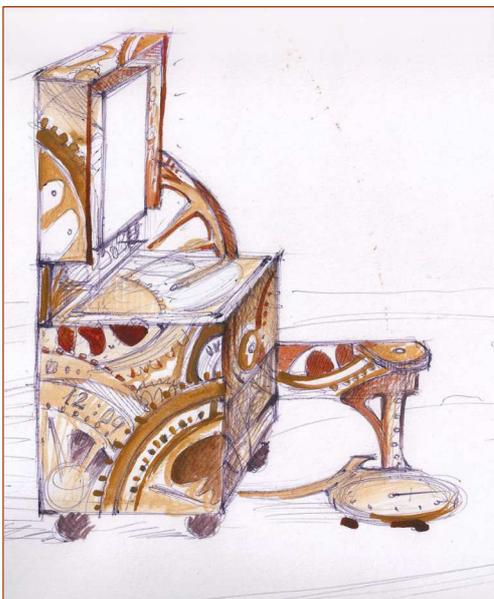


rence est présent dans le spectacle, dans le sens où l'amour naissant de ces deux enfants se jouera de toutes leurs différences et de toutes les barrières.

La différence fait peur et peut agir tantôt comme un répulsif et tantôt comme un objet d'attraction, l'acceptation de cette différence passe forcément par l'interrogation d'une norme. Les deux enfants devront apprivoiser tout ce qui les sépare pour se rencontrer, y compris leurs sentiments.

La résilience

La résilience est présente dans le spectacle, par le choix de l'histoire et des personnages et dans sa scénographie, puisque



nous imaginons construire à vue une partie du décor et effectuer des transformations pour tantôt revêtir son aspect initial, tantôt accompagner visuellement et durablement les changements qui s'opèrent dans la relation entre les deux enfants.

La résilience sera également présente dans le fond avec le propos qui traite de la faculté de rebondir à l'âge adulte, en l'occurrence à partir d'évènements douloureux de l'enfance.

C'est la guerre, l'exil et l'amour nais-

sant entre ces deux enfants, puis leur séparation forcée qui est à l'origine d'une résilience.

Le jeu

Le jeu sera l'un des principaux vecteurs de la rencontre entre les deux enfants.

Il est question de cette faculté ludique innée qu'ont les enfants à se jouer de tout en jouant, d'une stratégie inconsciente et spontanée d'approche et d'appropriation de l'autre.

Le jeu agit comme un langage universel entre les enfants, un outil au service de leur capacité à s'extraire d'une réalité trop difficile à vivre comme la guerre. Le jeu transcende le contexte compliqué et les obstacles multiples qui s'opposent à leur rencontre et à leur relation, le jeu sert aussi de trait d'union, de méthode et de passerelle pour initier l'autre à sa langue.

5. Les intentions de mise en scène

*« Dire : cette vie est un train de roses, c'est mentir.
Dire : je sais les horreurs de cette vie et je ne me
lasserai jamais d'en débusquer les merveilles, c'est
faire son travail d'homme. Et vous le savez bien, ce
genre de travail n'est jamais fini, c'est comme les
images, elles continuent à trembler bien après le
bain, bien après la magie des révélations. Vos
images ne sont pas des mirages. Vos images sont
des point d'eau dans le désert ».*

Christian Bobin à propos du photographe Boubat

C'est avec cette philosophie que j'aime dénicher les belles histoires qui dénoncent la laideur du monde tout en y révélant ses pierres précieuses. L'histoire de cette vieille femme est ce bijou de la vie. Dans ce spectacle j'aimerais jouer des contradictions de l'existence, dessiner des parallèles.



Il se jouera dans le spectacle un parallèle entre deux univers, la réalité et l’empreinte du souvenir. Le souvenir n’est pas réel, il est le mélange d’impressions et de ressentis. Et comme la perception de l’enfant, il existe dans un espace temps bien à lui. Aussi le spectacle sera nourri d’effets, de changements de rythme et de musique pour passer d’un monde à l’autre.

D’un côté les jeux et les fantasmes des enfants et de l’autre les souvenirs parfois cauchemardesques d’Annaluna.

Les deux acteurs manipulateurs joueront les personnages gardiens du temps et des adultes illustrant les lieux où les actions de l’histoire. Comme un soldat, un parent, un dragon fantasmé par le jeu, un ouvrier communal ou un professeur de musique. Ils manipuleront les deux personnages d’enfants matérialisés par des marionnettes.

Deux univers se côtoient donc, la réalité et le souvenir. Le souvenir sera plus esthétisé parce qu’il est forcément emprunt des émotions de la vieille dame.

L’univers onirique sera amené par une musique plus mélodieuse, des images colorées et presque fantastiques. Un effet de mise en scène permettant de faire apparaître la vision de l’enfant qui se mélange avec son univers.

L’univers plus réaliste s’imposera par des sons percussifs symbo-



lisant la guerre qui s’en vient, comme des bombardements qu’on entend de loin, par les moments de transformation où les acteurs changent de décor à vue et dans l’incarnation des personnages par opposition aux marionnettes..

Comme si de la dure réalité pouvait naître des moments de rêve et de poésie.

6. Le spectacle

Le spectacle fait se rencontrer les arts du théâtre, de la marionnette et de la musique dans une scénographie sobre mais riche de sens.

Le travail théâtral :

il se fait à la fois dans des passages de jeu où les comédiens



jouent des personnages qui permettent de faire coexister deux époques, le passé et le présent, dans des allers retours où leur discours construit la trame dramaturgique pour le spectateurs. Les flashbacks narratifs des comédiens donnent lieu à la construction du décor, métaphore d'un proces-

sus de résilience de la personne après un traumatisme.

La marionnette :



Deux techniques différentes seront utilisées : marionnette a tringle portée et marionnette de type Bunraku (marionnette de taille réelle manipulée par un ou les deux comédiens). La marionnette a ici plusieurs fonctions :

- permettre la figuration réaliste mais néanmoins stylisée du monde de l'enfance grâce à la taille des personnages et leur expression
- faciliter l'identification mais aussi une mise à distance permettant de raconter l'indicible : la guerre, le racisme, les frontières qui séparent, le

discours dominant qui déchire ceux qu'il éloigne.

La musique et le travail sonore :

Bien plus narratifs qu'illustratifs, la musique et le chant, en direct, permettent d'amener des respirations comme un pouvoir d'argumentation supplémentaire au propos du spectacle. Les différents instruments, l'apport de technologies numériques et les bruitages permettront d'illustrer le climat dans lequel évoluent les enfants tout en le laissant en filigrane pour ne pas le rendre trop pesant. De même, le temps est souvent présent de façon sonore, égrainant les secondes.



La scénographie :

Le dispositif scénique, évolutif et dépouillé, se veut polysémique. Les signifiants tels que le temps qui passe et qui nous échappe mais aussi la passerelle, le vide, sont symbolisés par des éléments figuratifs et des objets dont le sens et la fonction évoluent.



Le décor évolue et se transforme au gré des souvenirs de la vieille dame, aux jeux que construisent les enfants de façon syntaxique et corporelle.

Trois volumes parallélépipédiques sous forme de monolithes se changent en charrette, en dragon ailé, en campement de réfugiés, en coiffeuse, en loge

d'artiste, en piano de cabaret, en scène, en maison avec balcon et en chambre à coucher.

Le dispositif se veut léger car il se construit et se déconstruit au fil de la narration des comédiens-manipulateurs. C'est un univers intimiste qui est créé là sous les yeux du public, un univers esthétique fait de petites choses pour livrer un message tout en intériorité, par petites touches, mais d'une profonde universalité.

7. L'équipe artistique



Hervé KIEFER, conception, textes, musiques, jeu, manipulation

Formé au théâtre par Patrick Barbelin, Francisco Gil, Alain Sebban, au masque par Hacid Bouabayah (Compagnie Joker Lille) au piano, à la composition et à l'improvisation par André Zimmermann et Mario Tardio, à la flûte traversière irlandaise par Ronan Le Dissez, aux percussions africaines par Jean-Luc Ronget et aux percussions afro-cubaines par Guy Broglé, au chant lyrique par Anne Wenger et plus récemment au chant moderne (Méthode Estill) par Isabelle Marx et à la marionnette par Jean-Louis Ra-

coillet. Il cofonde le Théâtre de la Luciole en 1994 avec lequel il crée 6 spectacles jeune public. Il intervient au gré des projets artistiques d'autres compagnies ou projets comme comédien, musicien, metteur en scène et / ou auteur compositeur. Plus récemment, il crée également des spectacles de théâtre forum. Il anime également des ateliers enfants, ados ou adultes et intervient en milieu institutionnel (scolaire, pénitentiaire, associatif, handicap, centre socioculturels, quartiers) et des sessions artistiques dans les organismes de formation (ISSM, IFCAAD, CFEJE, ...).

Patrice Zolt, conception, textes, musiques, jeu, manipulation

Co-fondateur en 1981 du théâtre de l'écorché et en 1982 de la compagnie La Moirelle. Il a travaillé en théâtre avec Daniel Muller, Michel Kiffel, Paul Sonnendrucker, Patrick Barbelin, Francisco Gil, Hacid Bouabaya, Alain Sebban et Dominique Guibert. En musique et au chant, il a travaillé avec Anne Wengert, Bernard Lehari, Georges Guy, Hélène Goldschmitt, Ronan le Dissez, Richard Doust et Isabelle Marx.

Co-fondateur du théâtre de la Luciole en 1994, comédien, musicien guitariste, metteur en scène, il crée des spectacles jeune public et des scènes de théâtre forum sur l'addictologie, la maladie d'Alzheimer et le handicap, il se lance depuis quelques années dans l'écriture dramaturgique de pièces de théâtre et de théâtre forum, il anime des ateliers pour enfants, adolescents et adultes et intervient lors de sessions artistiques en centres de formation (Ifcaad, Issm et Cfeje) dans les domaines du théâtre, de la créativité et de la musique.



Marion Grandjean, mise en scène

Formée au jeu et à la mise en scène auprès de Christiane Monsciani, Daniel Pierson, Didier Doumergue, Maurice Attias et Fabio Mangolini, elle rejoint l'atelier tremplin d'Eve

Ledig (Le Fil Rouge). Elle crée avec David Romieux la Cie Les Enchaînés avec deux mises en scène " Li Tchang " et " La Sorcière ". Fondatrice des Anges Nus, elle met en scène " La Folle Allure ", d'après Christian Bobin. Elle se tourne vers le jeune public et le théâtre musical, crée et joue " Peau de Loup " et " Harmonie, la fée des sentiments ". En 2008, à l'invitation des Gros Becs, elle participe au projet " Des voix, des mots " et rencontre Simon Boulerice, l'auteur de "Eric n'est pas Beau" et Carol Cassinat, directeur artistique du Gros Mécano. En 2009, elle met en scène " Sortilèges et Petits Pois ", trio musical à suspens sur fond de contes détournés. Depuis la rentrée 2009, elle enseigne le théâtre au Conservatoire de Colmar.

A l'automne 2010, elle met en scène « Eric n'est pas beau » à Québec. En 2012, elle joue et porte la dernière création des Anges Nus "Flix". Un duo politico-clownesque à partir de l'album jeunesse de Tomi Ungerer.

Jaime Olivares, création marionnettes, scénographie, visuels

Né en Espagne, Jaime Olivares apprend les bases des arts plastiques à l'École des Arts et Métiers de Jaén, dans l'atelier de son père Fausto et, plus tard, à la Faculté d'Arts Plastiques de Strasbourg. Depuis 1985 il réalise de nombreuses scénographies, constructions et peintures de scène, chars de carnaval.

En 1996, lors de sa première collaboration avec Flash Marionnettes (« Flash circus »), Jaime Olivares découvre la marionnette et devient, par la suite, constructeur pour diverses compagnies :

2002 **Les Pantagruéliques** d'Ismail Safwan d'après Rabelais (Cie. Flash Marionnettes)

Strasbourg

2004 **La Polyphone** d'Ismail Safwan (Cie. Flash Marionnettes)

2005 **Robin des Bois** d'Ulrich Zaum. Allemagne

2006 **Les enchaînés** d'Ismail Safwan. Texte de Philippe Dorin Cie. Flash

Marionnettes) Strasbourg

2006 **Pas à pas** de Pacale Jaeggy. Gavroche Théâtre. Strasbourg

2006 **Stabat Mater** d'Eduardo Manet compagnie Unique (Pascal Holtzer) Strasbourg

2007 **Ay Carmela** de José Sanchis Sinisterra, Cie. les Oiseaux de Passage. Talence

2008 et 2009 **Robin Hood** de Ulrich Zaum. Théâtre de Cologne. Allemagne

2009 **Louis et Gustaff** de Ulrich Zaum. Theater Rayo. Friesenheim. Allemagne

2009 **Albert** de Ulrich Zaum. Theater Rayo. Friesenheim. Allemagne

2009 **Le manège des contes européens**. Exposition Universelle Shangäi (avec « cie. les anges au plafond »)

2010 **Wo zum Teufel steckt der Teufel ?** de Ulrich Zaum. Theater Rayo. Karlsruhe. Allemagne

2011 **Reineke Fuchs** de Ulrich Zaum. Theater Rayo. Karlsruhe. Allemagne

2012 **Revue Scoute** de Daniel Chambet-Itier. Compagnie les Scouts. Strasbourg

2012 **Das Große Drachen Welt Theater** de Ulrich Zaum. Theater Rayo. Lahr. Allemagne

Dès 1986, Jaime OLIVARES est concepteur d'affiches et réalise aussi un travail pictural personnel intense qu'il est amené à présenter en groupe dès 1987 et lors de sa première exposition individuelle en 1990 à Strasbourg. Depuis, les expositions personnelles et collectives se succèdent en France, en Espagne, en Allemagne, en Equateur...

Enseignant en collège et lycée de 1989 à 2001, il enseigne actuellement l'expression plastique à l'école MJM de Strasbourg et anime stages et cours de construction de marionnettes dans divers cadres scolaires et privés.

Jean Adé, création son et lumière, régie

Après avoir été gérant durant 11 ans d'une société de prestation de son et d'éclairage, il se lance dans le métier de régisseur.

Jusqu'en 2009 il est d'abord régisseur général de l'espace culturel de Vendenheim puis depuis 2010 du Préo à Oberhausbergen et du musée Würth à Erstein.

Il a travaillé pour plusieurs créations avec Le Kafteur, avec la compagnie Inédit théâtre et avec les comédiens du Rhin et fait

la régie son depuis plus de 20 ans sur la scène musique Trad en Alsace.

8. La Compagnie



Historique :

La compagnie professionnelle Le Théâtre de la Luciole a été créée en 1994 par Hervé Kiefer et Patrice Zolt, deux amis issus des sciences de l'éducation.

Musiciens et comédiens depuis leur jeunesse et enrichis par une bonne connaissance du monde de l'enfance, ils enchaînent les créations jeune public dans les domaines du théâtre musical, du conte, du théâtre masqué et de la marionnette.

Depuis la création de la compagnie, Hervé Kiefer et Patrice Zolt ont été sollicités pour écrire, composer, jouer et / ou mettre en scène de très nombreux spectacles en dehors de la compagnie.

Créations précédentes du théâtre de la Luciole :

1995 : Snirff et mordral, les microbes musiciens

Théâtre musical jeune public à partir de 3 ans

1998 : Mélodie en bazar mineur

Théâtre musical jeune public à partir de 6 ans

2001 : Pitou et Compagnie

Conte musical, théâtre jeune public à partir de 3 ans

Sélection aux Régionales 2003

2003 : Gutenberg

Théâtre musical historique jeune public à partir de 6 ans

Sélection par le CG67 au festival d'Avignon 2004

2006 : Jardins secrets

Théâtre musical masqué jeune public à partir de 6 ans

2008 : Dis, c'est quoi je t'aime ?

Théâtre musical et marionnette jeune public à partir de 3 ans

2012 : Le souffle d'un répit

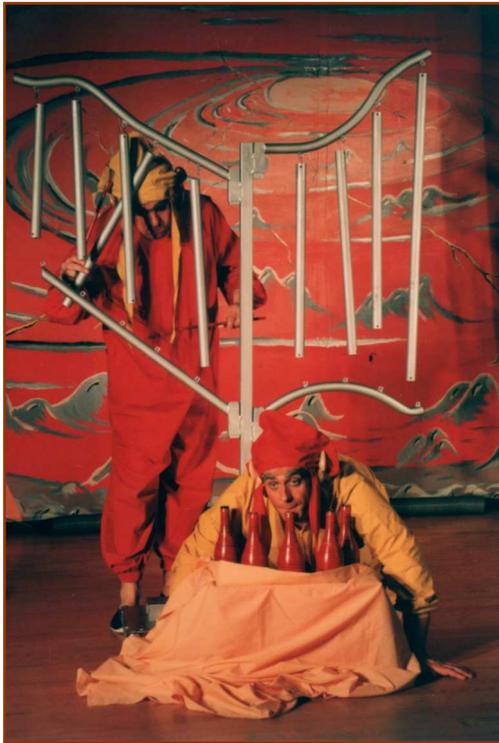
Théâtre forum autour de la maladie d'Alzheimer, de l'autisme, de l'aide aux aidants. Spectacle pour adultes.

Ils ont accueilli la compagnie :

Espace Rohan de Saverne - La Mac de Bischwiller - Le Cheval Blanc à Schiltigheim - L'espace Athic à Obernai - la Salle des Fêtes de Schiltigheim - La Mac de Niederbronn - Festival mondial de la marionnette de Charleville Mézière - Centre culturel Rohan à Mutzig - La Saline à Soultz sous Forêt - Le Cercle à Bischheim - Salle du Pax à Mulhouse - L'espace 110 à Illzach - Salle de la Régence à Ensisheim - Le Théâtre de Poche à Mulhouse - Festival Mon Mouton est un Lion Saverne - Relais culturel de Wissembourg - Salle du Parc à Ribeauvillé - Le Point d'eau à Ostwald - Le Théâtre Municipal de Haguenau - le Foyer Ste Marie de Colmar - Le Festival d'Avignon - Salle Claude Debussy à Joigny - MJC le Vivarium à Villé - Salle des fêtes de Volgelsheim - Festi'grenadine à Pfastatt - La Scène de Pfaffenhoffen - Salle La Petite Echarde à Didenheim - Centre Europe de Colmar - Festival Ramdam Wittenheim - Le Cercle à Orbey, etc

9. Dossier de presse des créations du théâtre de la Luciole

Snirff et Mordral, les microbes musiciens - Création 1995



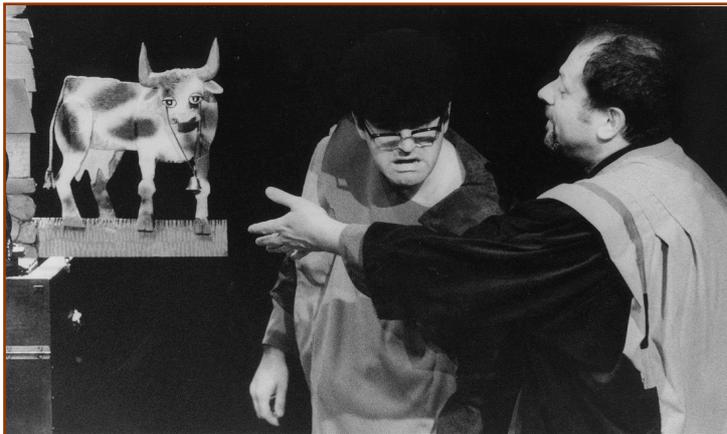
*Pendant une heure les péripéties théâtrales et musicales se succèdent à un rythme effréné (DNA)
Une salle bondée séduite par une mise en scène très originale (DNA)
Les enfants pénètrent et découvrent un univers de rêve (DNA)
Un voyage insolite dans un spectacle original et très enlevé (L'Alsace)
Des comédiens et des musiciens hors pair, drôles et espiègles (L'Alsace)
Un spectacle original, tout en finesse et en humour (DNA)
Un spectacle musical d'une grande qualité alliant textes poétiques et situations rocambolesques (DNA)*

Mélodie en bazar mineur - Création 1997 -



*Un spectacle qui est un moment de rêve en musique (L'Alsace)
Une invitation au dépaysement total, à la découverte de la condition humaine (DNA)
Un spectacle original et drôle où le public explose de rire (Le Pays)
Le public n'est pas prêt d'oublier ce spectacle génial plein de poésie et d'humour (L'Alsace)*

Pitou et Compagnie - *Création 2001* -



Un conte musical magique magistralement interprété, entre poésie et fantaisie (DNA) Virtuoses du chant, du rire et maîtrisant à la perfection leurs instruments, ils ont captivé leur auditoire (L'Alsace) Un spectacle plein de fraîcheur et de poésie (DNA)

Gutenberg - *Création 2003* -



Un savant mélange de scènes historiques et contemporaines décalées mêlant musique, chanson et humour (L'Alsace) Mention spéciale aux deux comédiens (DNA) Ces comédiens-là ont autant de tiroirs à leur jeu qu'il y a de casiers à caractères dans leur casse d'imprimeur. A la fin, une véritable ovation les salue (DNA)

Jardins secrets - *Création 2006* -



Ces deux personnages masqués réveillent l'instinct rieur des enfants avec des gags biens sentis (DNA) Deux jardins secrets qui vont chercher une parole à se dire, deux quêtes qui vont s'enrichir mutuellement, deux destinées qui vont se trouver changées (L'Alsace)

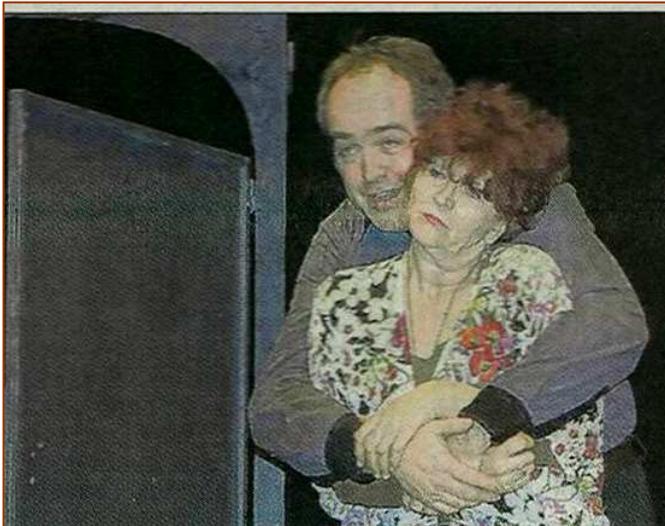
Dis, c'est quoi je t'aime ?

- *Création 2008* -



Une leçon de vie que nous donne le théâtre de la Luciole, avec tendresse et talent (DNA) Le public, enchanté et conquis par ce spectacle, est ressorti le sourire aux lèvres et parfois même, la larme à l'œil (DNA) Une petite heure de spectacle qui a émerveillé les enfants (l'Alsace)

Un souffle de répit - Création 2012 – Théâtre Forum



Les excellents comédiens du théâtre de la Luciole ont interprété avec beaucoup de justesse les différentes situations (DNA) Un spectacle interactif ou on met en lumière le quotidien de celles et ceux qui aident les personnes malades (L'Alsace) Le spectacle a permis d'aborder avec humour les difficultés rencontrées par les aidants (DNA)

Crédits :

Croquis scénographie et marionnettes : **Jaime OLIVARES**

Photos Une étoile dans les yeux : **François SCHWECHLEN**

Le théâtre de la Luciole

Site : www.leteatredelaluciole.fr

Contact : leteatredelaluciole@free.fr

**Organe administratif :
Association La plume à Musique
10, Rue Sainte Claire
68100 MULHOUSE**

Siret : 40189653500010

APE : 9001Z

**Licences d'entrepreneur du spectacle :
2-137524 et 3-137525**

**Contact Bas-Rhin : Patrice ZOLT 03.88.90.87.69
Contact Haut-Rhin : Hervé KIEFER 03.89.06.05.53**